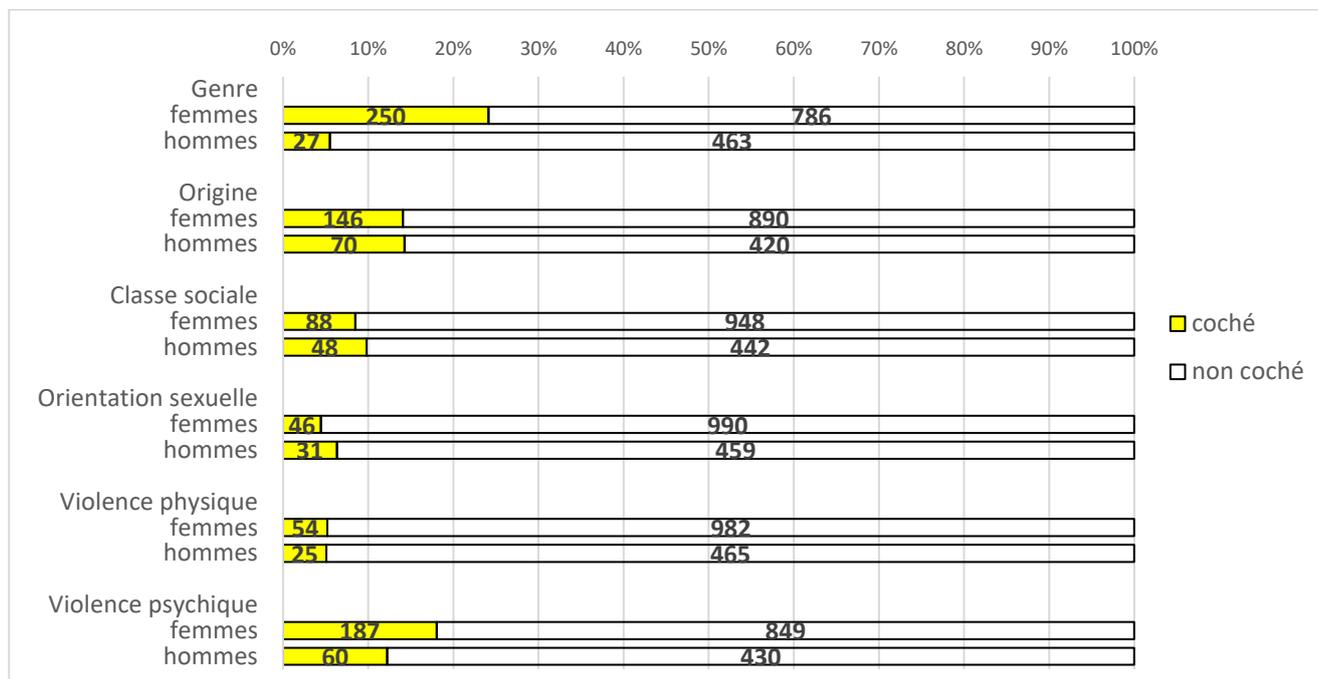


Au cours des **six derniers mois...**(Les étudiantEs ont répondu au printemps 2020 (au début de la 1<sup>ère</sup> vague Covid-19))

Graphique 1. Victime de quatre types de discriminations et des deux types de violence, selon le sexe



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

**Femmes ++** : discrimination de genre (24%) et violences psychiques (18%)

**Hommes +** : discriminations liées à la classe sociale (10%) et l'orientation sexuelle (6%)

**Femmes = Hommes** : Discriminations liées à l'origine («nationalité»-15%) et violences physiques (5%)

Graphique 2. Discrimination de genre selon le niveau d'instruction des parents<sup>1</sup>

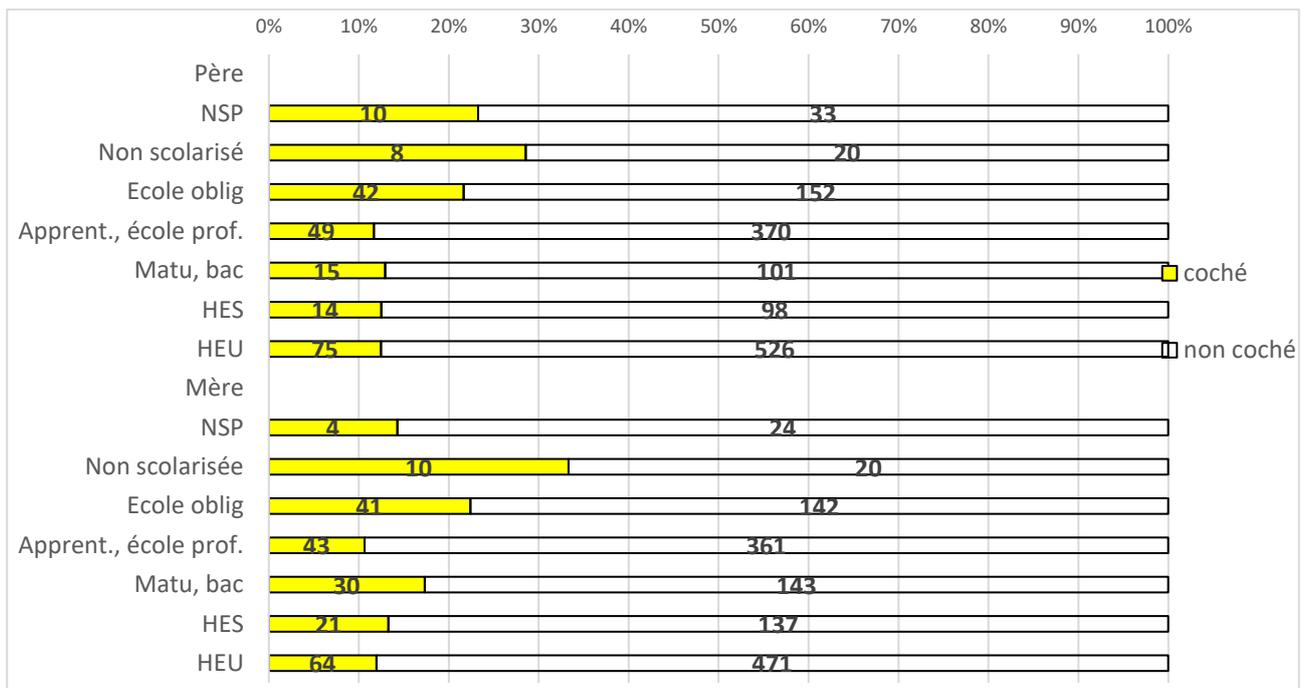


Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

La proportion d'étudiantEs évoquant avoir subi des discriminations de **genre tend** de manière globale à augmenter un peu avec l'augmentation du niveau de formation des parents.

<sup>1</sup> NSP = ne sais pas (une possibilité de réponse)

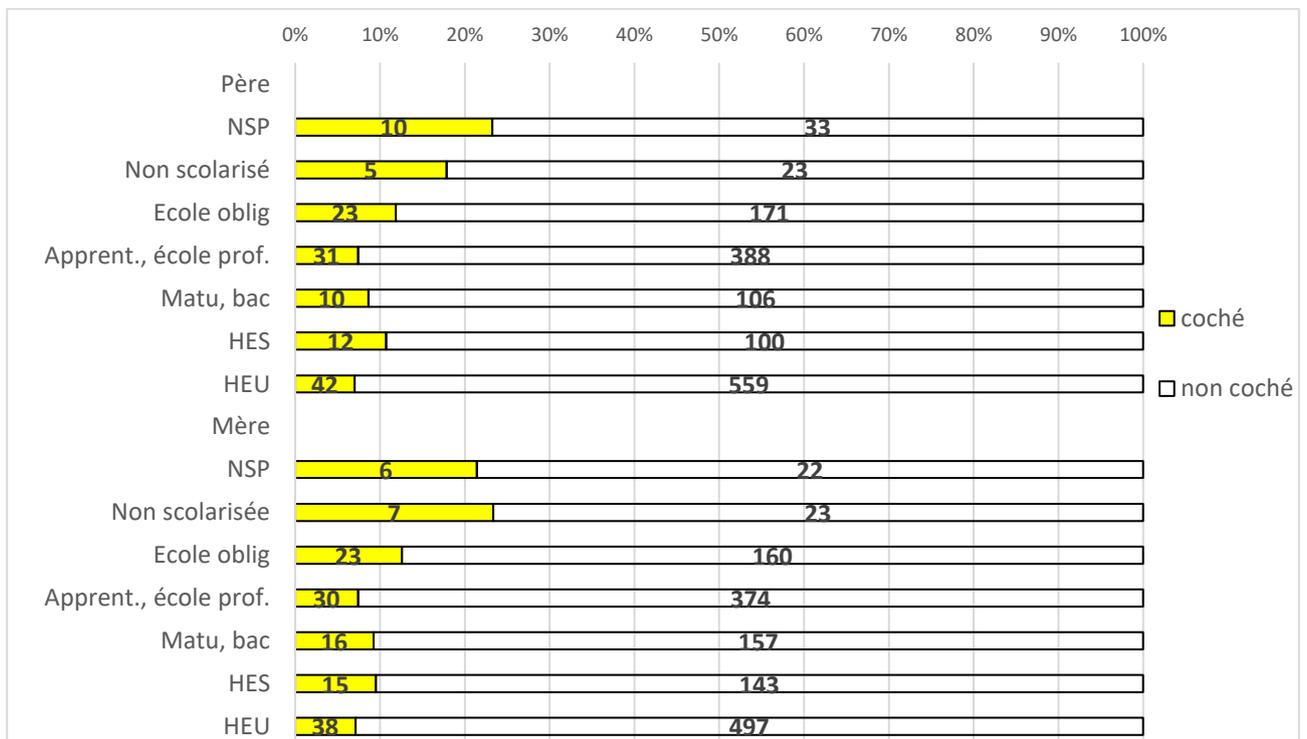
Graphique 3. Discrimination sur l'origine (terme non spécifié dans la question) selon le niveau d'instruction des parents



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

La discrimination sur l'origine tend à être en relation inverse avec le niveau d'instruction des parents.

Graphique 4. Discrimination sur la classe sociale selon le niveau d'instruction des parents

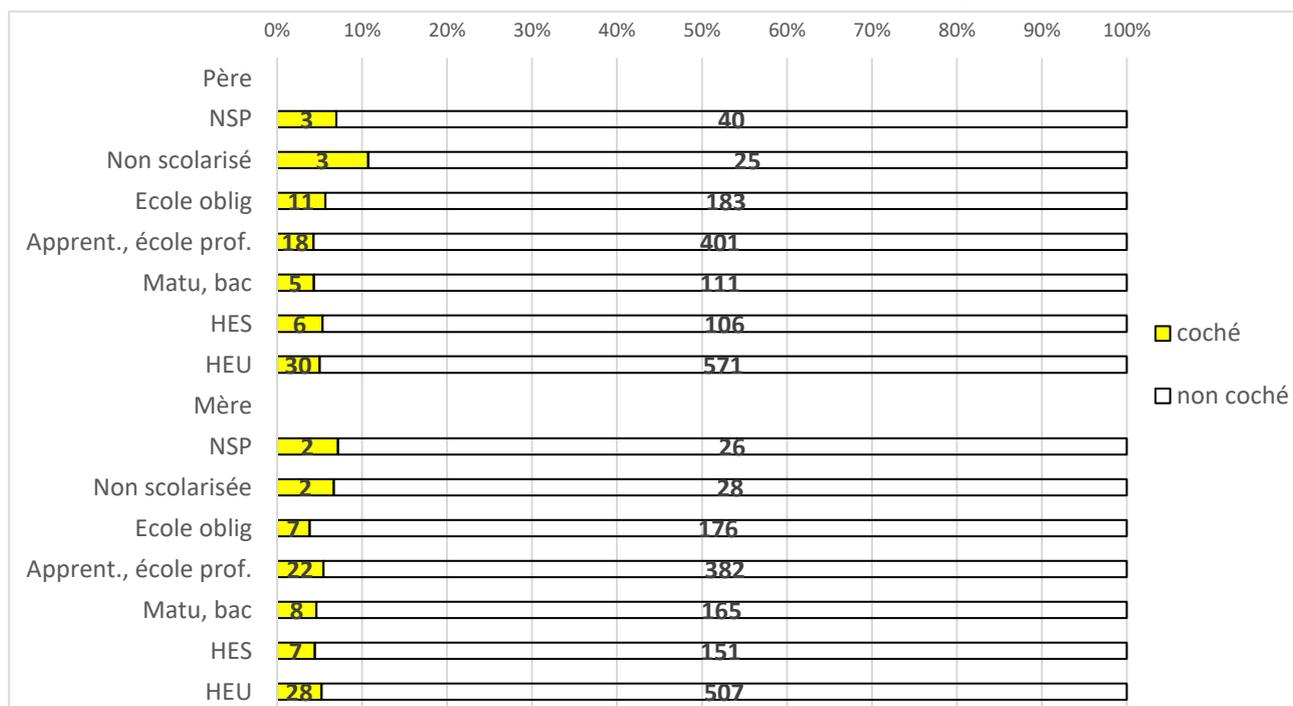


Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

La discrimination sur la classe sociale tend à être en relation inverse avec le niveau d'instruction des parents.

Le tableau induit à penser que les étudiantEs qui ne souhaitent/ne peuvent indiquer le/les niveaux de formation des parents seraient plutôt issus de niveau sociaux plus bas.

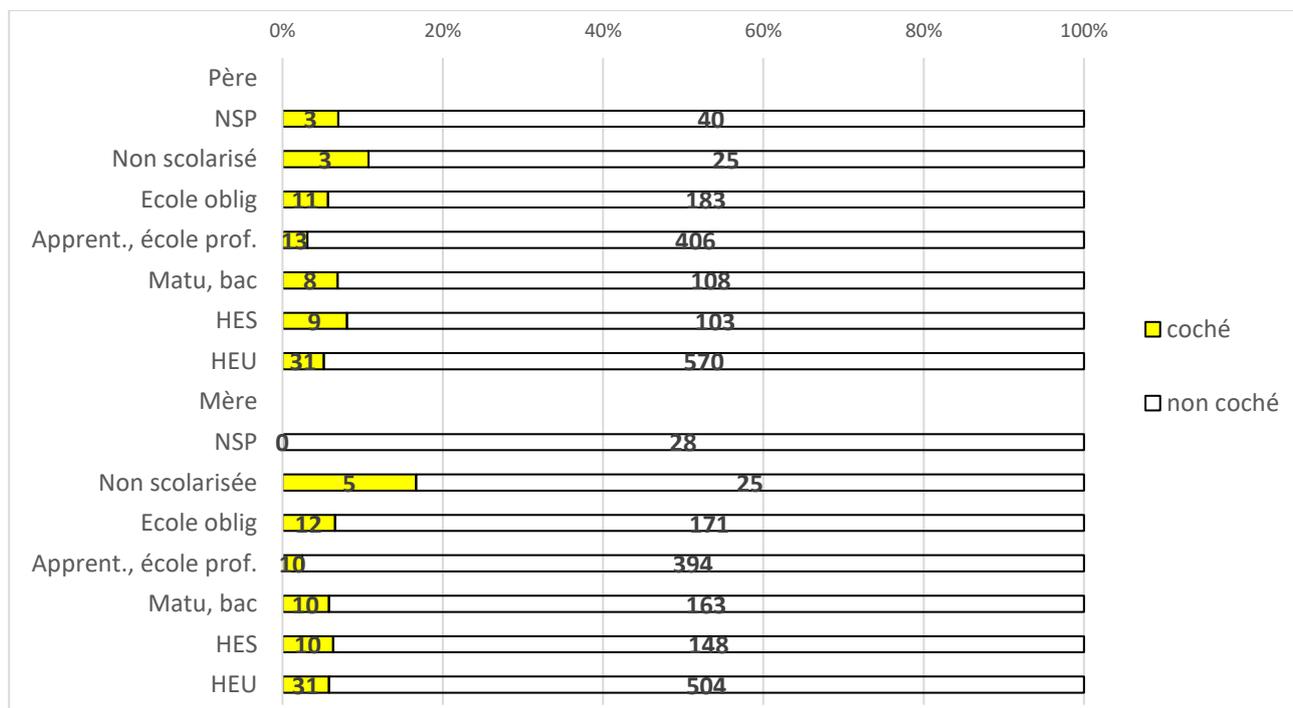
Graphique 5. Discrimination sur l'orientation sexuelle selon le niveau d'instruction des parents



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Les nombres sont parfois petits pour en permettre l'analyse, mais il pourrait ne pas y avoir de grandes différences quant à un discrimination sur l'orientation sexuelle liée au niveau d'instruction des parents (indicateur du niveau socioculturel et socioéconomique de l'étudiantE).

Graphique 6. Violence physique selon le niveau d'instruction des parents



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Même remarque que pour le graphique précédent.

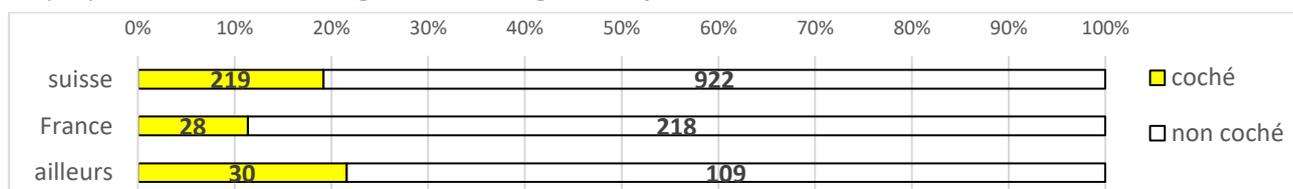
Graphique 7. Violence psychique selon le niveau d’instruction des parents



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Prépondérance d’évocation de violence physique parmi les étudiantEs du **niveau socioculturel le plus défavorisé**.

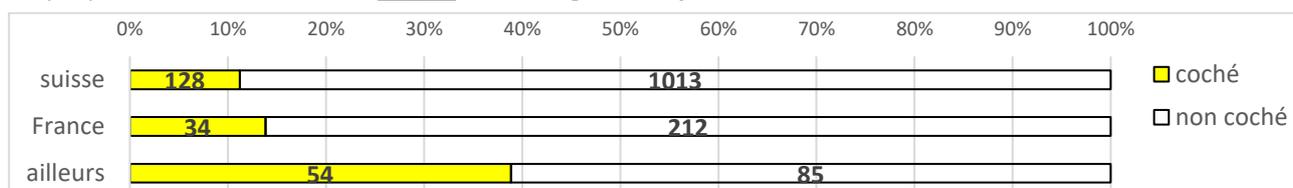
Graphique 8. Discrimination de genre selon l’origine du diplôme secondaire



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Les étudiantEs qui ont obtenu un diplôme d’études secondaire (ou le diplôme qui a permis leur immatriculation à l’UNIGE) **français**, évoquent moins souvent que les autres avoir subi des discriminations de genre.

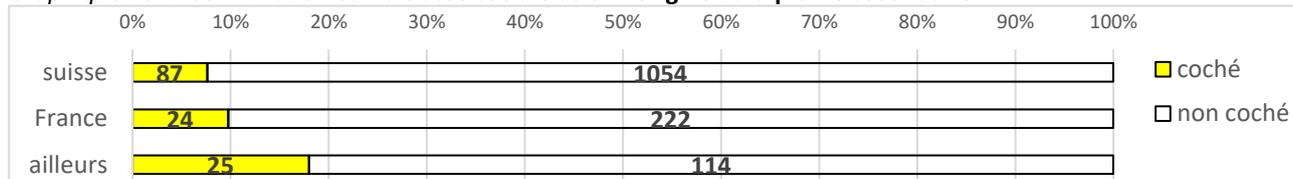
Graphique 9. Discrimination sur l’origine selon l’origine du diplôme secondaire



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Les étudiantEs qui ont obtenu un diplôme d’études secondaire (ou le diplôme qui a permis leur immatriculation à l’UNIGE) **étranger (hors France)**, évoquent beaucoup plus souvent avoir subi des discriminations sur l’origine.

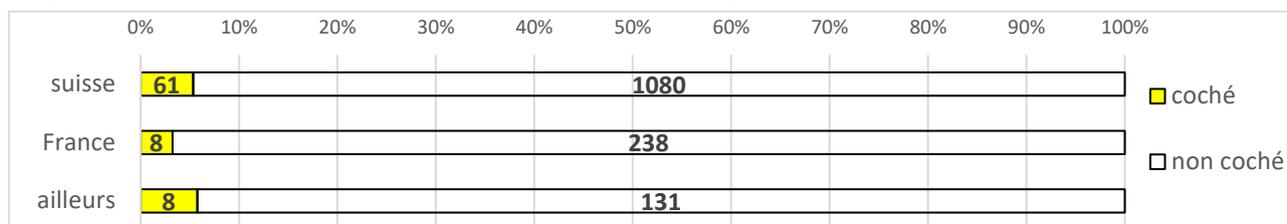
Graphique 10. Discrimination sur la classe sociale selon l’origine du diplôme secondaire



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Les étudiantEs qui ont obtenu un diplôme d’études secondaire (ou le diplôme qui a permis leur immatriculation à l’UNIGE) **étranger (hors France)**, évoquent plus souvent avoir subi des discriminations sur l’origine. C’est parmi les « étrangers » qu’on trouve un nombre relativement élevé d’étudiantEs de niveau socioculturel peu élevé.

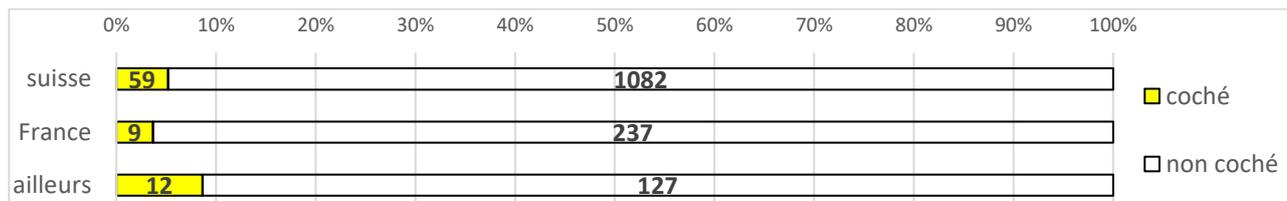
**Graphique 11. Discrimination sur l'orientation sexuelle selon l'origine du diplôme secondaire**



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Les étudiantEs qui ont obtenu un diplôme d'études secondaire (ou le diplôme qui a permis leur immatriculation à l'UNIGE) **français**, évoquent moins souvent que les autres avoir subi des discriminations sur l'orientation sexuelle.

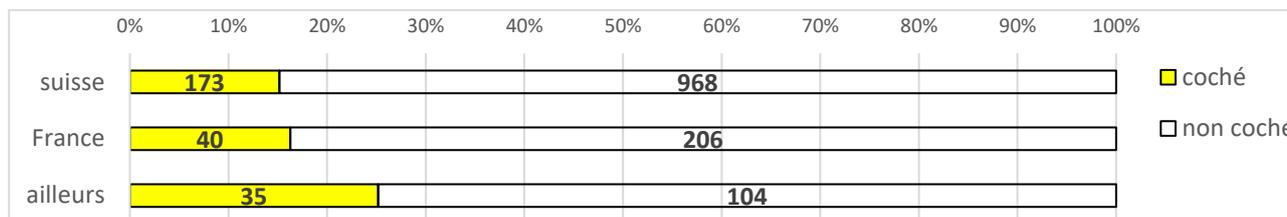
**Graphique 12. Violence physique selon l'origine du diplôme secondaire**



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Les étudiantEs qui ont obtenu un diplôme d'études secondaire (ou le diplôme qui a permis leur immatriculation à l'UNIGE) **étranger (hors France)**, évoquent plus souvent que les autres avoir subi des violences physiques.

**Graphique 13. Violence psychique selon l'origine du diplôme secondaire**



Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Les étudiantEs qui ont obtenu un diplôme d'études secondaire (ou le diplôme qui a permis leur immatriculation à l'UNIGE) **étranger (hors France)**, évoquent moins souvent que les autres avoir subi des violences psychiques.

**Par faculté :**

**Tableau 0. Effectifs**

CIDE	CUI	D	PSY	EDUC	FTI	GSEM	GSI	IUFE	L	M	S	SDS
18	11	163	150	126	60	96	127	58	157	201	212	140

**Tableau 1. Discriminations de genre**

(CIDE : Centre interfac. droit enfants)

CIDE	CUI	D	PSY	EDUC	FTI	GSEM	GSI	IUFE	L	M	S	SDS
28%	27%	13%	19%	23%	25%	6%	19%	26%	25%	16%	12%	23%

Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

**Tableau 2. Discriminations sur l'origine**

CIDE	CUI	D	PSY	EDUC	FTI	GSEM	GSI	IUFE	L	M	S	SDS
17%	18%	16%	9%	15%	15%	19%	12%	16%	18%	12%	11%	16%

Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Tableau 3. Discriminations sur la classe sociale

CIDE	CUI	D	PSY	EDUC	FTI	GSEM	GSI	IUFE	L	M	S	SDS
28%	9%	7%	7%	10%	3%	14%	9%	10%	11%	4%	9%	9%

Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Tableau 4. Discriminations sur l'orientation sexuelle

CIDE	CUI	D	PSY	EDUC	FTI	GSEM	GSI	IUFE	L	M	S	SDS
6%	-	2%	3%	6%	2%	3%	9%	5%	12%	4%	4%	4%

Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Tableau 5. Violences physiques

CIDE	CUI	D	PSY	EDUC	FTI	GSEM	GSI	IUFE	L	M	S	SDS
17%	-	6%	5%	3%	8%	3%	3%	9%	8%	4%	5%	6%

Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Tableau 6. Violences psychiques

CIDE	CUI	D	PSY	EDUC	FTI	GSEM	GSI	IUFE	L	M	S	SDS
22%	9%	15%	21%	13%	13%	9%	17%	28%	25%	8%	19%	13%

Source : OVE / Etu 2020 (n=1'526)

Les étudiantEs du **CIDE** évoquent, et de loin, plus souvent avoir subi violences et ou discriminations au cours des derniers six mois, à l'exception de discriminations sur l'orientation sexuelle. Ils sont suivis par les étudiantEs en **Lettres** et du **IUFE**. Sont à relever les taux de **28%** d'évocation de discriminations sur la classe sociale par les étudiantEs du CIDE, ainsi que l'évocation de **28%** de violences psychiques subies par les étudiantEs du IUFE (**25%** par celles et ceux en Lettres) !

Les étudiantEs de la **GSEM** évoquent relativement **moins souvent que tous les autres** avoir subi violences et ou discriminations, à l'exception de discriminations sur l'origine.